

Morceaux choisis

Albéric Valais est directeur, depuis 1984, de la SICA Domaine Rouge des prés, son premier poste à sa sortie d'études.

La Rouge des prés reste ma race de cœur

Le virus de la vache

J'ai effectué mes études à La Salle Beauvais (école d'ingénieurs en agriculture). Quand j'ai été sélectionné, je me suis dit : je connais déjà bien l'élevage de bovins, je pourrais approfondir mes connaissances en production végétale. Or je suis tombé sur un très bon professeur de zootechnie animale - Pierre Quéméré - qui a renforcé mes convictions. Le monde végétale reste ainsi toujours aussi opaque pour moi.

Anjou

J'aime la douceur et le côté verdoyant de cette région. Je pourrais difficilement me plaire dans un endroit sans verdure.



Propos recueillis par Cyrielle Delisle

Depuis 1984

Je suis venu à la race Maine-Anjou en 1984, mon premier job en sortant de l'école. On m'avait alors dit : vous êtes le troisième secrétaire général depuis 1908. Je pensais à cet instant que cela allait changer, on m'avait tellement répété pendant les études que de nos jours, on changeait souvent de travail pour évoluer... Je me souviens aussi de ma première réunion. Qualifié d'incompétent pour avoir parlé de la Maine-Anjou comme d'une race à viande, alors qu'à l'époque, on était dans un schéma mixte.

Valorisation

Pour moi, la vache idéale, ce n'est pas une question de morphologie, mais plutôt de valorisation commerciale dans le sens où elle va permettre de faire vivre des éleveurs et d'installer des jeunes. Je n'ai pas le culte de l'animal.

L'AOP Maine Anjou

Le dossier AOP Maine Anjou reste une de mes plus belles aventures au sein de la race. Après une réunion avec l'Inao, les éleveurs m'ont fait part de leur envie d'obtenir une AOP ! Personne ne s'est alors posé la question de la faisabilité, tous étaient d'accord sur l'objectif. Les éleveurs m'ont donné carte blanche, ce fut un grand épanouissement professionnel.

Théâtre et trotteurs

Je suis passionné de théâtre, quel que soit l'auteur ou le genre. Par ailleurs, j'éleve des trotteurs, passion héritée de mes parents, également dans le négoce de bovins. Je fais saillir en moyenne deux poulinières par an. C'est un élevage encore plus ingrat que celui des vaches allaitantes, car peu de sujets et encore moins de gagnants.

Sans artifices

J'aime la Rouge sous toutes ses formes (grillade, pot au feu...), mais j'apprécie avant tout une cuisine sans artifices. Je suis d'ailleurs engagé dans un mouvement appelé *Slow-Food* qui prône une cuisine simple avec de bons produits. Le cuisinier a aujourd'hui tendance à trop travailler le produit et l'on ne sait plus ce que l'on mange (exemple : la cuisine moléculaire).

Challenge Normand

En 2011, j'ai effectué un virage dans ma carrière en me mettant à disposition de la race Normande. C'est un nouveau défi à relever, je repars à zéro. J'apprécie de toujours avoir de nouveaux challenges. La Rouge des Prés reste bien sûr ma race de cœur avec encore de nombreux dossiers à gérer. Aujourd'hui, un projet est en cours sur l'axe recherche et développement.

Radio

J'écoute principalement la radio, ne regarde jamais la télévision. Je m'informe sur Internet et sur les réseaux sociaux. J'ai d'ailleurs un compte Twitter. Mais, je garde une certaine distance, je trouve que l'information est devenue une marchandise.

Contact

J'apprécie particulièrement le contact avec les gens, d'aller à leur rencontre sur les foires, dans les fermes et de confronter nos idées, nos points de vue.